

RÉSISTANCE ET RENAISSANCE :

L'art espagnol d'après-guerre

20.10 – 20.12.2025

« Je considère l'artiste comme quelqu'un qui, au milieu du silence des autres, utilise sa voix pour dire quelque chose [...] Le fait de pouvoir dire quelque chose, alors que la majorité des gens n'ont pas la possibilité de s'exprimer, oblige cette voix, d'une certaine manière, à être prophétique, à être, en un certain sens, la voix de sa communauté. »

Joan Miró

À une époque où l'histoire semble figée et la mémoire collective étouffée par le silence officiel, l'art espagnol d'après-guerre ne se présente pas comme un simple témoignage, mais comme un acte de résistance matérielle et de projection vers l'avenir.

L'informalisme, avec ses surfaces meurtries, ses gestes convulsifs et ses matières brutes, devient un langage subversif. Il ne se contente pas de dire le traumatisme : il en creuse les failles pour fissurer le présent et y faire surgir de nouveaux possibles.



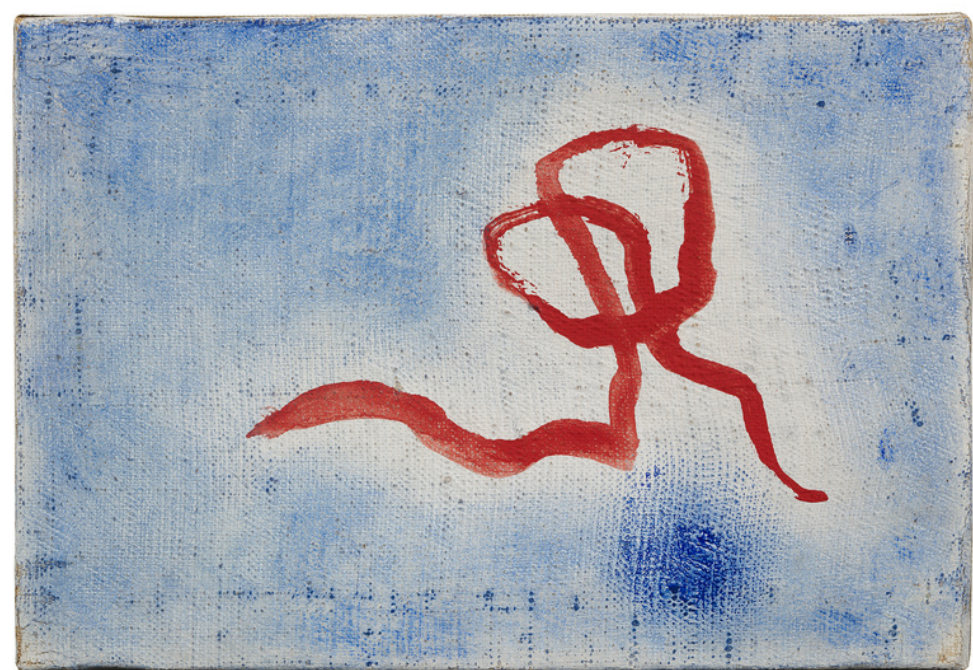
Antoni Tàpies
Vermell i vernís (Rouge et vernis)
(1984)
Techniques mixtes sur toile
130 x 162 cm

« Si je peins comme je peins, c'est d'abord parce que je suis catalan. Mais, comme tant d'autres, je suis affecté par le drame politique de l'Espagne dans son ensemble [...]. Dans ma peinture, je veux inscrire toutes les difficultés de mon pays, même si cela déplaît : la souffrance, les expériences douloureuses, la prison, un geste de révolte. L'art doit vivre la vérité. »

Antoni Tàpies

Les œuvres de Tàpies, Miró, Saura, Chillida, Bolumar, Chordà ou Picasso ne relèvent pas d'un style, mais d'une posture : le geste comme mémoire, la texture comme archive de la douleur, la forme comme promesse de ce qui reste à venir. Dans ce contexte, l'art n'est ni une échappatoire ni un oubli, mais une forme d'inscription politique — une force en veille.

L'exposition trace une cartographie de la résistance, qui ne se limite pas à un regard rétrospectif, mais interroge la capacité de l'art à faire émerger des futurs plus justes, à partir d'un passé qui continue de hanter le présent. Elle ouvre un espace à habiter : un entre-deux fragile, tendu entre la blessure et l'espérance.



Joan Miró
Peinture III
(1965)
Huile sur toile
16 x 24 cm

RESISTANCE AND REBIRTH: Spanish Art in the Postwar Period

20.10 – 20.12.2025

“I understand the artist to be someone who, amidst the silence of others, uses his voice to say something [...] the fact of being able to say something, when the majority of people do not have the option of expressing themselves, obliges this voice in some way to be prophetic. To be, in a certain sense, the voice of its community.”

Joan Miró

At a time when history seems suspended and collective memory kidnapped by official silence, post-war Spanish art is offered not as a witness, but as a practice of material resistance and projection.

Informalism, with its wounded surfaces, its convulsed gestures and its raw material, becomes a subversive language that not only narrates trauma, but also opens cracks in the present time to imagine possible futures.

“If I paint the way I paint, first of all it's because I am Catalan. But, like so many others, I am affected by the political drama of Spain as a whole [...]. In my painting I want to inscribe all my country's difficulties, even if I cause displeasure: suffering, painful experiences, prison, a gesture of revolt. Art must live the truth.”

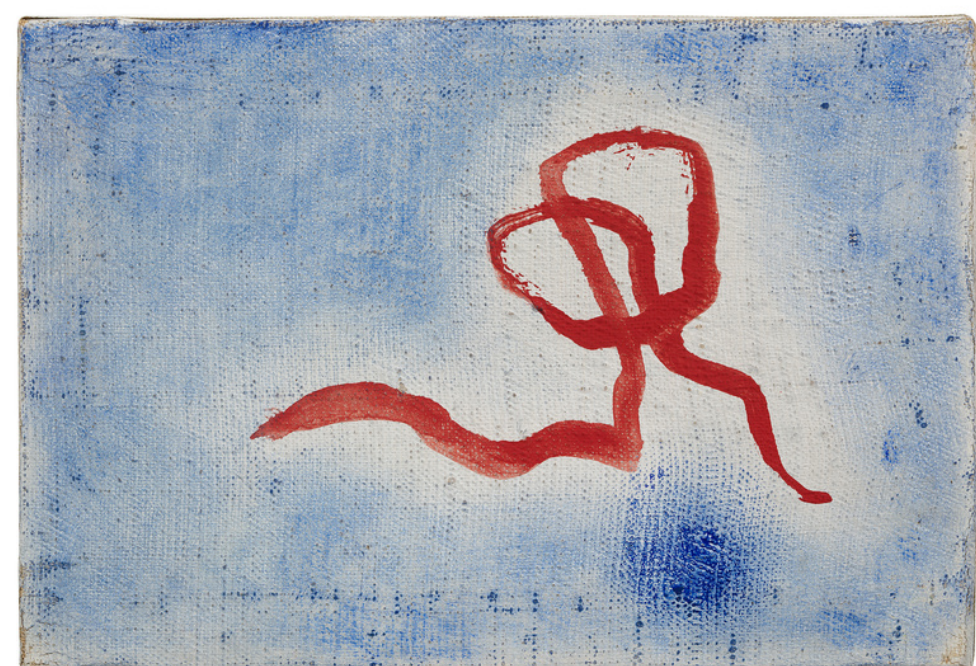
Antoni Tàpies

The works of Tàpies, Miró, Saura, Chillida, Bolumar, Chordà or Picasso do not constitute a style, but an attitude: gesture as memory, texture as an archive of pain and form as an anticipation of what has not yet been possible. In this context, art is not evasion, but political inscription; it is not amnesia, but latent power.

This exhibition traces a geography of resistance that does not just look back, but raises questions about the capacity of art to build more just futures, from a past that still festers. It is an invitation to inhabit the gap between wound and hope.



Antoni Tàpies
Vermell i vernís (Red and Varnish)
(1984)
Mixed media on canvas
130 x 162 cm (51 1/8 x 63 3/4 in.)



Joan Miró
Peinture III (Painting III)
(1965)
Oil on canvas
16 x 24 cm (6 1/4 x 9 1/2 in.)